



Sur les traces du Varinot

Etape 72 : Pierrefitte-sur-Aire (partie 1 – Les voies militaires)



Sur cette vue d'époque, on distingue bien les rails de la ligne !

Venant de Longchamps-sur-Aire, le Varinot continue son périple au sein de la vallée de l'Aire et, à l'horizon se dessine sa prochaine et dernière escale : **Pierrefitte-sur-Aire**. La ligne gagne les abords du bourg par l'ouest, au bout de l'actuel *Chemin entre deux-ponts* qu'elle traverse par un passage à niveau (1).



Source : archives CFHVS



En parlant de cette rue, saviez-vous qu'une autre ligne y a pris place pendant la Première guerre mondiale ? C'était **une voie de 60cm** qui partait de la gare de Pierrefitte et qui courait jusqu'à la *forêt de Marcaulieu*.



Source : Fonds Valois

Une Decauville en tête d'un convoi de ravitaillement

La voie franchissait l'Aire et la Morte (branche nommée ainsi car à sec une grande partie de l'année) via les deux petits ponts routiers, là où se trouve le lavoir du village (2). Elle tournait ensuite sur la gauche et, laissant la *rue des Canards* sur sa droite, s'élançait au cœur des vergers pour rejoindre la D902.



Source : Fonds Valois



Là encore, on aperçoit la voie sur les photos de 1917.

Même si son tracé exact nous est peu connu aujourd'hui, certains vestiges nous sont parvenus, comme par exemple le remblai longeant la route D101, de Lahaymeix à Dompcevrin, non loin de l'ancien hôpital militaire qui s'y tenait.



Source : Geoportail





Construite au début de l'année 1915, l'objectif de cette voie était de **desservir le front en matériel, en munition et en vivres**, notamment le fort des Paroches qui, suite à l'assaut allemand de 1914, se trouvait en première ligne !



Trop raide, la descente et la montée du ravin des Paroches se faisait à pied !

Pour mieux comprendre la situation, il nous faut étudier un fait important de la Meuse pendant la guerre : le Saillant de Saint-Mihiel.

Le Saillant de Saint-Mihiel

En septembre 1914, l'armée allemande fait une avancée au sud de Verdun, prenant ainsi la ville de Saint-Mihiel et occupant une partie de la Vallée de la Meuse alentours. Les troupes françaises stoppent l'avancée ennemie aux forts du *Camp des Romain*, des *Paroches* et de *Troyon*, et résistent face aux assauts. Dès 1915, l'intensité des combats diminue car d'autres fronts (l'Argonne puis Verdun) vont gagner en amplitude. Il faudra attendre septembre 1918 pour qu'une offensive franco-américaine reprenne les positions allemandes et libère le secteur.

Pierrefitte devient alors une véritable « plaque tournante » du ravitaillement local grâce à ses dessertes ferroviaires : le Varinot d'abord, mais aussi la voie de 60 précédemment citée, et bientôt, une autre ligne à voie normale : **la 19 bis**.



Sorte de « petite sœur » de la 6 bis*, cette ligne à voie normale devait reprendre le trafic de la ligne n°19, (Verdun-Lérouville), neutralisée par l'occupation allemande du Saillant de Saint-Mihiel. La 19bis partait de la gare d'Ernécourt-Loxéville (positionnée sur la ligne Paris-Strasbourg) et devait se greffer sur la 6bis au niveau de Souilly.

* voir Hors-série n° 5 : la 6bis

Les travaux débutent en novembre 1916 mais ne seront jamais aboutis car la liaison Verdun-Lérouville est remise en service. Seuls 14 kms sont donc posés entre Souilly et Courouvre, et 17.5 kms entre Loxéville et Pierrefitte.

Le tracé de la 19bis se devine encore parfois dans le paysage, notamment avec le « terminus » de la section sud, à Pierrefitte. Le long de la route menant à Belrain, on devine dans la vallée un heurtoir et les bases d'une réserve d'eau pour les locomotives.

L'emplacement des talus fait penser à une zone de retournement pour locomotives



Mais pour l'heure, regagnons les voitures de notre Varinot car nous arrivons bientôt au terme de notre voyage...

A suivre ...